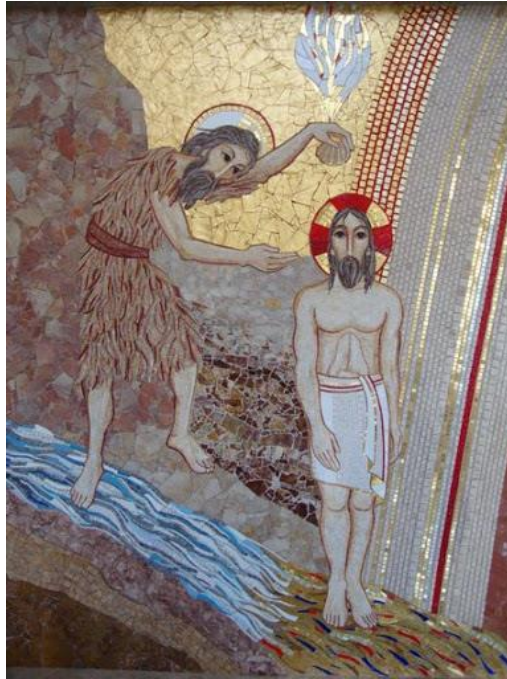




Messe qui prend son Temps du 10 janvier 2021



Evangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 7-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait :

« Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.

Il y eut une voix venant des cieux :

« Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Commentaire pour introduire la prière – Père Etienne Grieu sj



Cet épisode du baptême de Jésus est très important, car c'est un acte inaugural, un geste qui ouvre une nouvelle page, ici, c'est le commencement de la mission de Jésus. Or généralement, dans un acte inaugural de ce type, on dit en une seule fois tout ce qui ensuite va peu à peu se déployer. Alors, cela nous invite à redoubler d'attention pour comprendre ce qui se dit dans cet acte du baptême.

Regardons le geste même du baptême, qui a été inventé, apparemment par Jean le Baptiste. Existait depuis longtemps dans le judaïsme des ablutions, afin de se purifier de toutes les souillures qu'on peut contracter. Le baptême est un geste qu'on peut classer dans cette famille de gestes de purification. Mais, avec ce que fait Jean, il y a 2 nouveautés : d'abord, on est plongé tout entier dans l'eau. Comme pour dire, ça ne suffit pas de mettre un peu d'eau pour enlever les saletés et ce qui est moche en nous ! en fait, il faut que nous soyons tout entier plongés dans l'eau. Comme si ce dont nous devons être purifiés n'était pas un petit élément, mais nous-mêmes, tout entier. Le geste du baptême indique qu'on est prêt à être tout entier renouvelés. Pas seulement une part de nous. Mais nous, tout entier.

La 2e nouveauté, c'est qu'on ne se fait pas l'ablution soi-même. Mais on est baptisé par un autre (ici Jean). C'est une manière de reconnaître que pour ce renouvellement de fond en comble de notre être, eh bien nous avons besoin d'un autre. Nous ne pouvons pas nous renouveler seuls.

Voilà, en très gros ce que pouvait représenter ce geste du baptême que pratiquait Jean. Alors beaucoup de gens venaient (Marc écrit « tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem ») venaient se faire baptiser. Et c'était, de leur part, un geste de conversion. Marc écrit « ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en confessant leurs péchés ». On peut imaginer ici un vaste mouvement de réveil spirituel, où beaucoup de personnes éprouvent le besoin de changer de vie, ils se reconnaissent pécheurs, limités, dépourvus, et ils font ce geste du baptême pour dire qu'ils s'en remettent entièrement à Dieu.

Et tout cela se passe dans le Jourdain, dans ce cours d'eau que le peuple, bien des siècles avant, a dû franchir pour entrer dans la terre sainte. Donc, ce qui est espéré, c'est une nouvelle entrée dans la terre sainte, une transformation pas seulement de chacun, mais du peuple ; pour qu'il redevienne le peuple conduit par Dieu à travers le désert, jusque dans la terre sainte.

Au point où nous en sommes, une question a peut-être surgi en vous : mais que vient donc faire Jésus là-dedans ? Jésus, il n'a pas besoin d'être purifié ; il n'a pas péché ! il n'a pas besoin de conversion. Il n'a pas besoin d'entrer dans la terre sainte, car c'est lui qui apporte le Royaume. Alors pourquoi vient-il ici, pourquoi se fait-il baptiser ? Et en plus, pourquoi on a fait de cette démarche l'acte inaugural de sa mission ?

Eh bien justement, dans ce choix de Jésus, il y a tout lui ; et il y a la manière de s'y prendre de Dieu avec nous. Ce que fait Jésus, ce qu'il veut avant tout, c'est nous rejoindre. Nous rejoindre là où nous sommes le plus nous-mêmes, là où nous sommes en vérité. Or, quand, face à Dieu, nous nous reconnaissons bien démunis, pas fiers, et ayant vraiment besoin d'un autre pour être renouvelés en profondeur, alors là nous sommes le plus nous-mêmes, nous sommes le plus en vérité.

Et il nous rejoint ainsi discrètement. Sans rien dire. Il vient joindre son geste aux gestes de tous les gens qui sont là, sa présence à leur présence. Il vit ainsi un moment de communion, extrêmement fort, avec son peuple.

Eh bien en faisant cela, précisément, Jésus entre dans sa mission. Car sa mission, ce sera cela. Du début à la fin. Une communion qu'il cherche à rétablir avec l'humanité, avec nous.

Si le ciel s'ouvre, si l'Esprit se manifeste, c'est une manière de dire que c'est Dieu lui-même qui s'engage dans cette mission. La voix qui vient du Ciel, elle s'adresse à Jésus. Marc, de cette façon, nous rend témoin de la relation entre Jésus et son Père. Et ce qui se manifeste c'est de la joie ! La joie du Père parce que son Fils inaugure cette mission dans laquelle il va nous retrouver.

Comment aujourd'hui, nous laisser rejoindre par Jésus ? Je vous propose de regarder ces moments de votre vie où vous êtes, comme les foules qui venaient auprès de Jean le Baptiste, pas fiers ; où vous avez conscience d'un besoin de renouvellement en profondeur ; où vous découvrez que vous ne pourrez pas faire cela seul, à la force du poignet, mais que vous avez vraiment besoin des autres. Eh bien, ces moments, c'est sans doute pour nous la porte d'entrée pour accueillir le Christ !

Pistes pour la prière

Vous pouvez demander au Seigneur, à l'occasion de ce temps de prière, la grâce d'être rejoints par la joie de Dieu, et qu'elle grandisse en vous.

- Regarder Jean. Comment le voyez-vous ? Marc l'a décrit vêtu de poils de chameau, se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage : quelqu'un qui s'est mis à l'extrême périphérie mais qui, de là, attire tout le monde.
Ecouter ce qu'il dit, entendre sa voix (comment est-elle sa voix : forte ? douce ? tonitruante ?) Il annonce quelqu'un qui est plus fort que lui.
- Regarder Jésus. Voir sa démarche de se faire lui aussi baptiser. N'est-ce pas étonnant ? (Marc a dit auparavant « ils se faisaient baptiser en confessant leurs péchés »). Rester sur cet engagement de Jésus à rejoindre son peuple qui se reconnaît pécheur.
- Ecouter la voix qui vient des cieux (comment est-elle, cette voix : forte ? douce ? etc.). Elle dit « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie ». Rester là-dessus. La voix s'adresse à Jésus, laisser résonner « tu es mon Fils bien-aimé ». Ecouter la voix qui dit sa joie. Là aussi, laisser résonner.